

L'ARTICLE DU JOUR

Quand FO mobilise les intellectuels

Le Monde
16 et 17/10/2011

Force ouvrière innove. Depuis sa fondation, en 1948, après avoir fait scission avec la CGT, la confédération donnait le sentiment de fuir les controverses intellectuelles, de rester soigneusement à l'écart des débats de société préférant labourer uniquement son champ revendicatif. Chantre du syndicalisme tranquille, avec André Bergeron (1963-1989), puis du syndicalisme contestataire, avec Marc Blondel (1989-2004), FO, sous la houlette de Jean-Claude Mailly, qui défend un réformisme mâtiné de radicalité, renoue avec les intellectuels. Elle lance *Forum*, une revue théorique tirée à 2 000 exemplaires, au rythme de trois fois par an, et accessible sur Internet (www.revueforum.fr).

Dans son premier numéro, sur le thème « où va le service public ? », à quelques jours des élections du 20 octobre dans la fonction publique, *Forum* se présente comme un « incubateur intellectuel » qui « privilégie le recours à des contributeurs bénévoles issus des sciences humaines entendues au sens le plus large : économistes, sociologues, juristes, historiens, philologues, démographes, linguistes » avec l'objectif de « dépasser les frontières entre les disciplines et favoriser le brassage des savoirs ». Les syndicalistes de FO n'y auront pas droit de cité. Jean-Claude Mailly définit *Forum* comme « une revue thématique, pluridisciplinaire et ouverte », où il s'agit d'illustrer à la fois l'attachement de FO à la « République sociale » et le refus du « diktat du court terme ».

De manière subliminale, cette ouverture est aussi destinée à briser l'image de FO chapelle syndicale sous influence principalement trotskiste... A cet égard, sur le service public, la diversité est au rendez-

vous. On y trouve notamment des contributions d'Emmanuel Todd, démographe et historien qui avait popularisé en 1995 le thème de la « fracture sociale », Alain Rey, lexicologue et linguiste, André Grimaldi, chef de service au Centre hospitalier universitaire de la Pitié-Salpêtrière, Jean-Paul Delevoye, ancien ministre de Jacques Chirac, élu le 16 novembre 2010 à la présidence du Conseil économique, social et environnemental, avec les voix de FO, Pierre Bauby, enseignant à l'Institut d'études politiques de Paris et ancien président du Centre européen des entreprises à participation publique, et Serge Vallemont, ancien président du Comité interministériel pour la réorganisation et la déconcentration des administrations, qui a apporté sa pierre au projet de « renouveau du service public » proposé par Michel Rocard en 1989.

Cette initiative de FO mérite d'autant plus d'être saluée qu'elle est réussie. La langue de bois y est proscrite et la parole se lâche. Emmanuel Todd, qui a soutenu dans la primaire socialiste Arnaud Montebourg, assure que « plus personne ne croit sérieusement à l'efficacité du libéralisme économique ; l'Etat doit intervenir. Mais cette intervention se fait prioritairement au service des riches ». Jean-Paul Delevoye n'hésite pas à parler de la « déshumanisation du service public ». « Aveugle et sourd, le service public apparaît injuste et inefficace : l'administration, lorsqu'elle agit comme un rouleau compresseur, semble servir le système plus qu'elle ne sert les hommes et les femmes. »

Forum fait aussi témoigner des usagers célèbres du service public qui ont à cœur de le défendre : les écrivains Yasmina Khadra et Tahar Ben Jelloun, l'actrice Charlotte Valandrey, l'humoriste Didier Porte et même Raymond Domenech, l'ancien sélectionneur de l'équipe de France de football, qui parle du sport, « ciment de compréhension, tolérance et entraide ». ■

MICHEL NOBLECOURT



Forum
Où va le service public ?
octobre
Force ouvrière,
112 pages,
15 €